

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 363

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRING, LONDON.

VOL. 8—No. 363

LONDON, OCTOBER 6, 1928.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	{ 3 Months (13 issues, post free) - 36
	{ 6 " " (26 " " " ") - 66
	{ 12 " " (52 " " " ") - 126
SWITZERLAND	{ 6 Months (26 issues, post free) - Frs. 7.50
	{ 12 " " (52 " " " ") - " 14.-

Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konten Basle V 5718.

HOME NEWS

During the discussion in the National Council of the official report on the 1927 session of the League of Nations, the Federal Council was asked to suggest that all international treaties providing for war eventualities should be declared void.

For the second time the Federal Tribunal in Lausanne has confirmed a judgment of a cantonal court to the effect that women in Switzerland are not entitled to vote under the present Constitution. The contention that under the latter every citizen of 20 years possesses the vote and that the word citizen includes women as well as man is met by the assertion that history and tradition showed that the suffrage was exercised by men only and that a different interpretation, though based on modern conceptions, was inadmissible. In this instance a group of Genevese men and women had presented a petition to the local States Council which was rejected, hence the appeal to the supreme tribunal. About five years ago similar proceedings had been started by two Bernese ladies. The whole question is likely to come before the next Parliament.

The existing formalities regulating the crossing of the local Italo-Swiss frontier have suddenly been abrogated by the Italian authorities and strict passport rules substituted. The ordinary tickets on the Centovalli railway, which were issued to holders of tourist cards for the direct journey from Locarno to Brigue are no longer available.

The new "Goetheanum" which has been erected in the place of the one destroyed by fire on New Year's Eve, 1922, was inaugurated last Saturday at Dornach (Solothurn) in the presence of about 3000 members of anthroposophical societies from 23 different countries.

The Ticinese Socialist daily *Libera Stanza* is publishing the names contained in a supposed "black" list and compiled by Fascist agents; it singles out, of course, all Socialist members of cantonal councils.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

La Monnaie Suisse.—La quantité de monnaie mise à la disposition du public, la forme sous laquelle elle circule, son poids, sa durée, son prix de revient, voilà tout autant de questions qui, sans qu'il s'en doute, intéressent chaque citoyen, peu ou prou, ainsi que l'Etat émetteur de cette monnaie.

Pour clarifier le problème, tel qu'il est actuellement posé, disons, tout de suite, que la monnaie d'argent (écu de 5 fr., pièces de 1, 2 fr. et 50 centimes) a cours, à sa valeur légale dans le commerce journalier, bénéficiant d'une valeur fictive, ceci grâce à la situation économique et financière de l'Etat qui les émet. Car, en fait, l'écu de 5 fr. ne vaut plus guère, à l'heure actuelle, que 2 fr. 20 en suite de l'avilissement du métal argent. Comme on le sait, c'est à cet avilissement qu'est due la ruine du bimétallisme, le rapport entre l'or et l'argent ayant perdu sa fixité primitive, ce pourquoi la plupart des pays s'acheminent au monométallisme or.

Pratiquement, dans le négoce journalier, l'écu de 5 fr.—malgré sa valeur effective de 2 fr. 20—fonctionne en plein à la valeur que le pays lui attribue, ce que s'explique par la confiance que donne à cet instrument d'échange l'Etat (la Suisse dans le cas particulier) qui l'a émis. Cette confiance dans la valeur économique de l'Etat venant à diminuer, nous assisterions inévitablement à une dégringolade de la valeur commerciale de notre écu d'argent.

C'est cette donnée (la confiance reposant sur la valeur économique de l'Etat) que ne doit pas perdre de vue celui qui veut se rendre un compte exact de l'oeuvre entreprise par le Conseil fédéral dans le domaine monétaire suisse.

Notre monnaie argent (indépendamment de ce qui vient d'être dit) donna lieu à des plaintes que justifient les dimensions et le poids de nos pièces de 1, 2 et 5 fr., trop encombrantes et trop lourdes pour l'usage journalier. De là la popularité du billet, surtout des petites coupures (5 fr., 10 fr., disparues aujourd'hui, et 20 fr.), et leur naissance au cours de la guerre, alors qu'avant cell-ci le billet

de banque de 50 fr. était au bas de l'échelle. Le billet de 5 francs, n'a cependant pas que des avantages; plié en deux ou même en quatre, circulant beaucoup, il se déchire, se chiffonne même, d'où la nécessité de son remplacement fréquent entraînant une dépense annuelle de 300,000 fr. ! Malgré ces défauts la petite coupure rebouille l'écu de 5 fr. qui, trop lourd, finira, si l'on n'y porte remède, par rentrer dans les caveaux du Palais fédéral, inutilisé, occasionnant une perte sèche annuelle (le capital étant de 80 millions) de 4 millions (au 5 %). La vente de ces écus comme métal pour l'orfèvrerie nous vaudra une recette qui sera loin d'équilibrer la somme qu'ils représentent.

Pour remédier à cette situation on a envisagé la réduction de l'écu, dont le poids passerait de 25 à 12 grammes. On observerait ainsi aux plaintes concernant le poids excessif de l'écu mais, simultanément, on aggraverait celles qui se font jour sur sa valeur réelle qui ne serait guère supérieure à 1 fr. 25 comme pièce d'argent circulant néanmoins avec l'effigie de 5 fr. ! Cette disproportion entre la valeur réelle et la valeur nominale, qui est aujourd'hui, deviendra, avec la pièce minimisée future, réellement choquante, pour ne pas dire monstrueuse ! La pièce ainsi réalisée n'est plus autre chose qu'un *certificat métallique*, tout comme la petite coupure de 5 fr. est, elle, un *certificat de papier*.

On conçoit dès lors—et l'on admet sans peine, car cette conclusion est logique—la suggestion faite par M. Musy, tendant à substituer à l'argent, coûteux et peu durable vu sa mollesse, ce qui nous vaut de fréquentes et coûteuses émissions, un métal plus dur, durable et meilleur marché, le nickel. Le *certificat métallique nickel* aura la même valeur fiduciaire que le *certificat métallique argent*. Il serait d'ailleurs mis au bénéfice d'une couverture de 100% mais couperait cours aux critiques faites à l'écu actuel et permettrait (grâce à son moindre volume) de supprimer le billet de 5 fr. et, par là même, nous vaudra une économie annuelle de 300,000 fr. !

L'achat du nickel vaudrait de plus au service de la Monnaie fédérale une économie de 55 millions auxquels s'ajouteraient la libre disposition d'un dépôt de 25 millions devenu disponible ensuite de la liquidation de l'Union bimétallique latine, ce qui donne au total la somme de 80 millions. L'intérêt de cette somme, devenue disponible sans qu'il en coûte rien à la Confédération, pourrait, dans l'idée du Conseil fédéral, être mis à disposition des banques hypothécaires en vue de l'abaissement du taux de certains prêts hypothécaires agricoles. Je ne crois pas, pour l'heure, devoir insister sur ce côté de la question, si important soit-il, et je reviens à la question monétaire. L'opération esquissée ci-dessus paraît faisable, rien ne s'y oppose et les avantages financiers qui en résulteraient sont indiscutables. Mais... car il y a un mais... aura-t-on assez de courage ou de sagesse pour concevoir et admettre qu'un *certificat métallique* dépourvu de métal précieux (l'argent !) puisse fonctionner commercialement ? Voilà le point délicat du problème auquel optimistes ou pessimistes répondent de différente façon.

Les premiers disent avec raison, me semble-t-il, que la confiance donnée à la petite coupure—le billet chiffon de 5 fr.—autorise l'espoir de voir cette confiance se reporter sur l'écu nickel et ses divisions de 2 et 1 fr., et cela d'autant plus aisément que ces certificats métalliques bénéficieraient d'une couverture du 100%.

Les pessimistes estiment que la confiance ne sera pas accordée aux pièces de nickel comme aux pièces d'argent (même de valeur fictive) : le peuple n'admettra pas pareille opération !

Qui a raison ? C'est pour se renseigner que M. Musy avait convoqué, à une séance consultative une cinquantaine de personnes appartenant à différents milieux. Les conclusions adoptées sont favorables à la suppression du billet de 5 fr., favorables également à l'émission de pièces de 1 et 2 fr. en nickel, défavorables, par contre, à l'écu de nickel, minimisé.

Cette dernière conclusion, illogique au premier chef, me paraît difficilement explicable; ce qui vaut pour les pièces de 1 et 2 fr. devant valoir pour l'écu de 5 fr. —*La Revue Lausannoise*.

NOTES AND GLEANINGS.

The Case of Cesare Rossi.

There is little in this week's gleanings calling for comment. The *Manchester Guardian* (Sept. 28th) has the following belated reference to the latest Italo-Swiss frontier incident:—

"The interest taken in the fate of Cesare Rossi, an alleged accomplice in the Matteotti

murder, accused of Signor Mussolini, a voluntary exile, and now in an Italian prison, is naturally enough far greater than any taken in the technical violation of Swiss sovereignty involved in his arrest. But it is the latter which interests the Bernese Government, which was already exasperated by several frontier incidents and by the existence of a far-reaching espionage system on Swiss territory. Two of the system's leading figures have already been expelled, much to the indignation of the Fascist Press, whose comments have been so offensive as to lead to the temporary suppression of at least one of them, and a strong Note of protest has been addressed to Rome on the circumstances attending Rossi's arrest. Rossi, who had found temporary asylum on Swiss soil, was decoyed to the Italian enclave of Campione, where he was promptly arrested and was then conducted across Swiss territory to Italy. There were thus two offences. The first is the activity of the Fascist agents who got him to Campione—an indirect violation of the right of a State to give asylum to political refugees. The second consists in the violation of Swiss territory by his conveyance through Swiss territory as a prisoner by presumably armed Fascist agents. International law is explicit on the point. "A State," says Oppenheim, "is not allowed to send its police forces into or through foreign territory or to exercise an act of administration or jurisdiction on foreign territory without permission." The arrest itself took place in Italian territory, and no demand is therefore made for his return. But the Fascist Government is in an awkward dilemma. It may admit the wrong and make reparation, or it may disavow its agents and let them stand their trial on a criminal charge in a Swiss court."

The New Home of the League.

The fundamental question of the site has been settled quicker than was anticipated; it comes to this, that Geneva has granted the League of Nations an indefinite lease of Ariana Park, the latter with all the buildings to be erected thereon to revert to the City should that august body ever be dissolved.

The Assembly of the League gave its final approval this afternoon to the choice of the Ariana Park in Geneva as the site for the new buildings of the League, which are to include a new Assembly Hall, the offices of the Secretariat, and an international library. These buildings are to cost altogether about 23,500,000 Swiss francs (£940,000), and the park in which they are to have their setting is of such dimensions as to provide adequate space for all extensions likely to be necessary in the future. In presenting the report this afternoon, Professor Rappard, who is himself a Genevese, proudly referred to the almost miraculous manner in which the democratic city, always jealous of its independence and respectful of the will of its benefactors, had in 15 days agreed to accept the offer of an exchange.

The exchange of sites between the League and the Cantonal authorities does really appear to give mutual satisfaction. During the week-end thousands of people, citizens and foreigners alike, have visited respectively the old lakeside properties, which are now certain to become a public park of undisputed beauty, and the Ariana Park, where within five years will arise what one hopes will prove to be the most impressive group of buildings in the world devoted to international service. Many who a few days ago misconstrued, as direct hostility to the League, Mrs. Barton's unwillingness to give up her lakeside residence to meet the League's greater need, now regard her as an indirect benefactor.

It cannot be maintained, however, that with to-day's decision to approve the new site and to instruct the Secretary-General to sign all necessary legal documents concerning the exchange of properties and fixing the relations of the architects to the League, satisfaction has been given to those architects and associations of architects who protested against the manner in which the award had been made. There are understood to be many, some British architects included, who appreciate the attitude taken by the Norwegian delegate last Saturday night, in asking for full details upon these protests."

The Jungfrau Meteorological Station.

From the *Birmingham Evening Despatch* (Sept. 25th):—

"A unique meteorological station where scientists from all over the world will conduct important investigations is to be built by the Swiss Society of Scientific Research high on the icy Jungfrau, the famous mountain in the Swiss Alps whose summit towers three miles above sea level.